© Drogues Info Service - 7 décembre 2025

Forums pour les consommateurs

Voici ma descente aux enfers

Par Profil supprimé Posté le 27/09/2019 à 01h12

Bonjour à tous.
Wow, premièrement ça fait déjà un bien fou de pouvoir écrire la terrible expérience que je vis depuis maintenant a peu prés 5 ans. Tout a débuté plus ou moins de manière basique; les premiers pétards, les premières grosse cuites irraisonnées, puis de fil en aiguille les rave partys, la drogue dure en tout genre... (Extasy, beaucoup de cocaine, speed, peu de kétamine au début...) le tout au sein d'un groupe d'amis animé par l'autodestruction, auquel je me suis identifié. Pour tout vous dire, ce sont mes amis d'enfance. Et j'ai toujours souhaité rester avec eux par principe, par identification. Il y a surtout deux amis parmi ce groupe avec qui je suis le plus proche, comme un mythique trio inséparable. Problème; un énorme gain de folie lorsqu'on est uniquement tout les trois. Et surtout, un jeu malsain qu'on a toujours pratiqué; le rabaissement. Se rabaisser entre nous avec des "blagues" et des "provocations" si je puis dire, pour inconsciemment se sentir "supérieur".
Ayant dressé le décor, voici la suite. J'ai eu l'occasion de quitter ce groupe d'amis pendant quelque temps,et subitement livré à moi même avec d'autres amis j'ai enfin pu respirer et reprendre confiance en moi. Etre une personne a part entière, être moi même, et non l'identification grotesque que je m'étais créé avec mes amis d'enfance. Durant cette période je me suis libéré, je fréquentais beaucoup de filles, je n'avais plus ce poids d'une sorte de rivalité fictive, et j'avais un contrôle sur le cannabis; en clair je ne ressentais pas le "besoin" de me fumer car j'étais naturel et confiant. Cependant, il se trouve que je me suis mis a re fréquenter mes amis d'enfance, surtout les deux en question. On avait l'habitude auparavant de fumer du cannabis et du shit, en assez grosse quantité. Mais désormais, je me suis retrouvé dans un autre monde. Ils m'ont emmené à mon premier festival; ils prenaient tous de la MD depuis quelques temps déjà. Par excès de confiance je me suis laissé prendre au jeu. Je pensais être devenu libre et fort mentalement. J'ai pris un para, puis durant la montée, j'ai eu l'impression d'une mort imminente. Je suppliais discrètement un de mes amis du groupe de prévenir les secours car j'allais mourir. Cet effet atroce s'est dissipé, puis je me suis retrouvé face à la terrible réalité; je voyais mes amis d'enfance, complètement éclatés avec un visage déformé. Une première pour moi qui n'avait encore jamais fait face aux drogues dures (pas aussi concrètement du moins.)
C'est ainsi qu'a débuté ma descente aux enfers. Je n'ai pas vraiment tenu compte de cette terrible montée que j'ai assez vite oublié. Les rave party se sont enchaîné, les festivals, les "callages", et bien sur, pas question de ne pas se droguer. La drogue est très vite devenu indispensable, surtout au sein de notre "trio". La cocaine à été la plus prisée, beaucoup d'extasy, pas mal de speed. Plus le temps passait, plus je perdait mes relations extérieures à ce groupe. J'ai sombré petit à petit dans cette spirale sans fin. A chaque fois qu'on rentrait d'une rave, je me sentais de plus en plus sale, le nez rempli, sinusite à répétition, oreilles qui sifflent et j'en passe. Et surtout, un mal-être profond qui s'installait. Moi qui d'ordinaire allait vers les gens, était jovial et avait pleins de passion et d'ambition,je suis devenu un être renfermé uniquement animé par la drogue. Je me suis mis a complexer sur mon physique (surtout mes grand cernes, que j'ai naturellement), à devenir parano et dépressif. Et désormais, uniquement la drogue pouvait me faire oubier toute mes pensées négatives (du moins temporairement, car comme vous le savez, il y a le retour du bâton.)
J'ai toutefois mené ma barque, tant bien que mal; après avoir enchaîné les défaites au travail, les défaites avec les filles, et surtout après avoir perdu ma grand mère (qui était comme une mère; la mienne étant inapte à m'éduquer, rongée par la dépression et les médicaments) J'ai décidé de tout changer, et je suis parti à

Londres, rejoindre un autre ami ; avec 20€ en poche. Une expérience incroyable; je me suis retrouvé avec moi même, l'esprit de cette ville est apaisant. Je me suis mis avec une française qui habitait avec nous en colloc, Etant une grosse fumeuse de cannabis, je me suis mis a sa cadence; on fumait énormément. Puis peu à peu, avec mon ami que j'ai rejoint, on a prit des champignons, de la cocaine, mais tout se déroulait dans un autre contexte; avec lui c'était l'ouverture d'esprit, l'entraide, et la joie naturelle. Je gérais bien les effets, et je ne subissais presque plus aucune phase dépressive. J'ai toutefois fais mon chemin avec cette fille. On a déménagé, on a traversé quelque périodes compliquées dont un avortement en pays étranger... Bref, je me suis attaché peu à peu et on a décidé de rentrer en France, à Lyon, retrouver un travail et recommencer une vie. Mais le cannabis était toujours bien trop présent, et ma vie subissait trop de changements brusques et continuels... On a donc commencé à se prendre la tête, de pire en pire, jusqu'à ce que je retombe en dépression intense, à me poser des tas de questions inutiles et oppressantes. On s'est séparé assez vite, s'attirant mutuellement au fond du gouffre (elle était plutôt dépressive aussi.) Je me suis donc retrouvé à fréquenter un ancien ami qui avait déménagé sur Lyon. Bingo; festivals, extasy a gogo, cocaine a profusion. Je me suis retrouvé à être le pire cas de mon nouveau groupe d'amis; toujours le premier à vouloir acheter de la drogue, toujours le dernier à en prendre en fin de soirée. Cela dit, j'ai quand même réussi à décrocher un travail bien et important. J'assurais bien, jusqu'à ce que la drogue en parallèle prenne le dessus sur ma vie courante. Je suis devenu complètement parano, puis j'ai finalement quitté mon emploi pensant que mes collègues me voulait du mal. J'ai tout plaqué sur un coup de tête, m'infligeant encore un changement brusque. Bien sur le cannabis à toujours été la et n'a rien arrangé, j'ai donc commencé a faire des petits bad trips, assez régulièrement.
On est en 2019 et j'ai décidé de retourner à Londres. Voilà deux mois que je suis la. J'ai rejoint ce fameux ami auprès duquel j'avais un bon feeling. Cependant, les temps ont changés ici aussi, et mon ami est dans une folie de rave party, sur fond de kétamine. Je me suis mis à en prendre, a une forte cadence. Cela dit, pour les connaisseurs... C'est une drogue très puissante. Et malgré que j'ai bien aimé les effets sur le moment... Mon cerveau en prend un sacré coup; c'est ainsi que je me suis mis à revivre cette fameuse expérience de mort imminente, révélée par le cannabis. Cela fait quelque semaine que je fume et que j’enchaîne des crises d'angoisse hyper puissante qui se présentent à chaque fois comme un début de crise cardiaque.

Ma vie toute entière se retrouve devant mes yeux. J'ai toujours été attiré par l'autodestruction et l'envi de faire comme les autres. Sans prendre le temps de me rendre compte que je suis devenu quelqu'un de perdu et de défaitiste. J'ai besoin de tout arrêter. Cette foutue spirale infernale que j'ai déclenchée naïvement. Lorsque je reviens à la réalité tout est sombre et je ne pense qu'à tout oublier. Fumer, même en étant conscient que je vais faire un bad trip... Juste pour fuir le réel.

Pensez toujours que vous êtes une personne à part entière, vous n'êtes pas le miroir de vos amis ou proches. Je sais faire pleins de choses que la drogue m'a fait arrêter, ou même oublier. Je veux revivre ma vie. Je veux exister.

Je m'appelle Damien, et ceci est le début de ma nouvelle vie sans drogue. Et je vais avoir besoin d'aide car je sais que mon mental va lutter pour évacuer toute cette merde. Mais cette fois la détermination est plus que présente.

Bon courage à tous.

11 réponses

Profil supprimé - 11/10/2019 à 02h27

Courage , courage et courage c est tout se que je peux te souhaiter , moi j était accro au suit depuis 10 ans et sa fait 20 jours que je ne fume plus ... J ai compresser par la beuh medicinale qui ne défoncé pas mais te pose

et les idées sont beaucoup plus claire et mon porte monnaie aussi ! Ne baisse pas les bras tu es sur la bonne voie en voulant changer de vie , à chaque fois que tu craque pense à toute les merde que tu ne veux plus et c peux être con mais tu devrais voir un médecin pour t aider dans tes arrêts ca ne peux être que bénéfique pour toi ! Courage à toi et forcé a toi tu en es capable la preuve tu était bien parti à Londres lors de ton premiers séjours pelle si tu fumer beaucoup de pet
Arrête tout le reste pour commencer sa te fera du bien déjà et diminue au fur et à mesure le canna !!

Profil supprimé - 16/10/2019 à 23h34

Bonsoir Damien,
Sans te mentir, nous avons un parcours assez similaire.
Se faire entrainer en free, aimer ça, après avoir gaché une année de fac, puis quitté ladite fac, entre autres à cause du cannabis, et des dures. Ca a commencé doucement (si je puis dire), à l'ecsta, speed cocaine, les classiques de la teuf. Mais ce n'était que les week end, devant le mur et dans les voitures. Puis petit à petit, c'était le before puis l'after, où les produits et la cannabis sont très présents. Puis la kétamine est entrée en jeu, c'est en effet une drogue très puissante. Elle qui te fait perdre connexion avec la réalité, tes sens et l'environnement autour de toi. J'ai fini par avoir des calculs rénaux à cause de cette merde. Tu finis tes deux grammes du dimanche au mercredi, et tu descend dans une spirale dont tu ne vois pas la couleur tant que tu n'en sors pas la tête. Je l'ai arrête directement. J'ai eu de gros problèmes d'argent avec un gros de C, quelques semaines après. Ca a été la rupture, après ces semaines sans k, pendant lesquelles je me remettais énormément en question. J'ai fait le point sur ma vie. Mon premier amour perdu à cause de ça, 3 ans de relation foutus en l'air, mes études, envolées, mes passions, effacées petit à petit, et 45 kilos de perdus.

Aujourd'hui je ne touche plus de produits depuis octobre dernier, hormis un buvard de LSD très rarement, en environnement contrôlé, en dosage contrôlé, et tout se passe très bien lors de ces évasions mentales, je ne ressens aucune séquelle immédiate / à moyen terme. (j'en prenais déjà depuis 2 ans, je ne considère pas ça comme du long terme.), et je n'ai jamais fait de badtrip ni surdosage.
Je ne poque plus de douille depuis
Cependant, j'ai continué le cannabis. Avec des périodes de creux, sans prétention d'arrêt total, j'ai été jusqu'à un mois sans même l'envie d'y retoucher, puis un jour, J'ai eu envie de fumer devant le coucher de soleil sur la mer, que j'allais très souvent voir, avant et pendant ma consommation. Je re pratique petit à petit mes passions d'avant, mais casi tout le temps en fumant ou après avoir fumé. Voile, longboard, gaming..

Je commence vraiment à me dire que je dois arrêter le cannabis. Je viens de passer la barre des 21 ans, il y a quelques jours, et j'ai fait une rétrospective depuis ces 6 dernières années, 6 années de cannabis et 2 ans de produits, et la mémoire, ce n'est plus ça, je faisais du théatre, je ne suis pas capable aujourd'hui d'apprendre un texte par cœur aussi rapidement qu'adolescent. Je ne fais d'ailleurs plus de théatre.
Ma copine que j'ai depuis 5 mois n'est pas une fumeuse régulière de cannabis mais connait bien cela, de par sa famille et un temps où elle consommait. Nous fumons un petit joint ensemble de temps en temps, mais rarement, on l'apprécie vraiment beaucoup à deux, mais hormis ça, je me met le point d'honneur à être sobre au moins 2 jours avant de la voir, et pendant, afin d'avoir au maximum l'esprit clair, mais.. L'est il vraiment au fond? Je ne sais pas, je ne crois pas complètement. Je suis assez vif d'esprit, mais j'ai remarqué ces dégradations depuis des mois. Mémoire, vivacité, ouverture d'esprit, sociabilité.

Désolé si c'est long, mais je ne voulais pas ouvrir un nouveau poste, mais encourager ceux qui sont passés par ce genre de parcours à venir témoigner de même et aider à se sentir compris, et moins seuls dans ce passage de notre vie.

Bien cordialement, B

Profil supprimé - 29/10/2019 à 14h07

Si vous voulez qu'on s'entraide aussi, on peut parler sur facebook, mail etc , je pense que c'est pus facile en se soutenant.

Moderateur - 29/10/2019 à 14h12

Bonjour Damms,

Vous pouvez vous entraider ici même plutôt.

Ces forums étant anonymes nous ne permettons pas l'échange de coordonnées personnelles, comptes facebook ou autres.

Le modérateur.

Profil supprimé - 29/10/2019 à 18h45

Bonsoir,

En effet, ça semble logique.

J'avais publié un autre long message qui n'a apparemment pas été validé ?

Merci de vérifier , bonne soirée à tous

Moderateur - 30/10/2019 à 16h08

Bonjour Damms,

Nous n'avons pas reçu ou refusé d'autres messages de votre part.

Ce qui arrive parfois c'est que le système vous déconnecte sans que vous ne soyez en mesure de le constater si vous mettez trop de temps à rédiger un message ou si vous avez été connecté trop longtemps à notre site. Votre message ne nous parvient alors pas lorsque vous cliquez sur "envoyer". Le message est perdu.

D'où notre conseil si vous rédigez un message un peu long : sauvegardez-le avant de cliquer sur "envoyer". A minima dans votre presse-papier pour un copier-coller dans un nouveau message après vous être reconnecté.

Vous pouvez deviner que votre message ne nous parvient pas si vous n'obtenez pas, après avoir cliqué une fois sur envoyer, le message de confirmation selon lequel votre message est parvenu aux modérateurs pour validation.

Désolé pour ce désagrément.

Le modérateur.

Profil supprimé - 07/11/2019 à 19h06

Tout d'abord merci à vous deux pour vos réponses, je pensais que mon sujet avait été laissé à l'abandon.

Pas mal de choses ont changé depuis, j'ai décidé de rentrer en France, chez mon grand père (le seul endroit où je peux aller) suite à plusieurs crises d'angoisses, principalement quand je fumais du cannabis. Je pense avoir engendré trop de stress et de drogues... La kétamine étant bien trop influente sur le mental. Ainsi j'ai finalement réussi à tout arrêter (même la cigarette que je fumais beaucoup), mon corps à tiré le signal d'alarme et cette fois ci j'ai décidé de l'écouter. Je fume quand même la cigarette electronique, mais je limite car cela me fait tourner la tête et déclenche des début de crises d'angoisses... (plutôt maitrisables cela dit.)

Jojo44, merci pour ton soutien j'apprécie beaucoup, en effet j'ai vu des médecins depuis que je suis rentré en France, j'ai un traitement pour mon nez car je respire mal depuis quelque temps (sûrement avec tout ce qui est passé par mon nez) cela dit je n'ai pas encore parlé des crises d'angoisses car je connais la réaction typique ; anxiolitiques et antidépresseurs... Et quand je vois ce que ça a fait à ma mère... Je préfère aller voir un psychologue, si ça ne passe toujours pas. Bon courage à toi aussi pour ton arrêt de la fumette et tiens le coup, honnêtement on est sur la bonne voie !

LostInRave, en effet ton expérience est très similaire, ça fait du bien d'en discuter. Petit à petit on s'est laissé prendre au jeu infernal de la drogue, le tout en perdant tout à côté. Content de savoir que tu as tout arrêté, hormis le LSD que tu semble maîtriser; l'important c'est de limiter comme tu dis, et de privilégier tes objectifs de vie et tes passions , comme tu fais ! Le problème à été le même pour moi aussi avec le cannabis; je fais de la musique sur ordinateur et j'ai beaucoup associé ça au cannabis; résultat, aujourd'hui je ne fume plus, et je n'arrive plus à faire de musique... L'inspiration et la motivation sont moindres. Mais ces passions sont en nous, quand je me concentre bien j'arrive à me plonger dedans un peu quand même. Tout n'est que mental.
Le théatre, excellent ça ! On m'a souvent conseillé d'en faire, mais je n'ai jamais osé. Pour ce qui est de la mémoire, ne t'inquiètes pas ça revient. Voila exactement 27 jours que j'ai arrêté le cannabis, et je remarque déjà une petite amélioration, même si c’est pas dingue . C'est bien que ta copine soit pas vraiment dedans, parle lui de ces capacités que tu voudrais retrouver... Attention, mémoire, etc... Et elle comprendra que tu es motivé à t'améliorer, et voudra peut être faire de même. A deux c'est toujours plus facile de se soutenir. Mise tout sur ce que tu affectionne vraiment, le théâtre, la voile, le longboard... Et sert toi de ton fric économisé pour investir dans ces passions, ou même pour faire plaisir à ta meuf avec des cadeaux

J'ai tout noté; cannabis arrêté le 12/10 après être rentré en France. Ce jour la j'ai fais une crise d'angoisse atroce ou je pensais devenir totalement fou, en tirant juste 2 ou 3 taff. L'occasion appropriée pour arrêter.
Cocaine arrêtée le 20/10, en france toujours (y'a pas si longtemps) , j'ai craqué en voyant mes amis d'enfance qui m'en ont presque mit sous le nez. On a fini le lendemain à 17h, et même si je n'avais rien fumé je me sentais mal. Et tellement pas dedans. Encore l'occasion parfaite pour arrêter.
Cigarette arrêté depuis que je suis rentré en France (vers le 6/10)
Le reste, je veux même plus en entendre parler.

Le problème que j'ai remarqué, c'est qu'on est jamais assez patient. Le corps prend du temps à encaisser. depuis ce jour du 20/10 ou j'ai vraiment tout stoppé, c'est dur car je dois faire face à tout ce que j'ai laissé de côté; le permis que j'ai pas passé, les taff que j'ai abandonné et qui veulent plus de moi, ma mère que j'ai toujours essayé d'éviter... Et mon père qui m'évite depuis trop longtemps. Ca fait mal de se prendre tout ça dans la tronche en même temps, mais à côté de ça, je reprend contact avec des gens que je cotoyais avant, qui sont hors de ce millieu, j'aide mon grand père a jardiner, j'essaie de perfectionner mon anglais... Et j'ai trouvé un travail en saison de ski à Méribel (je suis serveur de métier, ou plutôt chef de rang) , à partir du 6 décembre. J'ai hâte de respirer le bon air, et de m'éloigner du monde que je me suis créé au fil des années. Aprés cette saison, je vais partir seul en Australie ou Canada. Et cette fois, je me sens determiné à accomplir ce que je pense.

Les gars , on n'a qu'une putain de vie. On a bien profité , à notre manière. On regrette rien, mais il est temps d'avancer, on est encore jeune. Je me sens mieux et plus actif, même si j'suis pas au top. Faut miser sur la patience !!! y'a pas de secrets. Je sais que d'ici quelques mois, ou quelques années, je serais un autre homme. Et je vous souhaite la même chose. On se donne des nouvelles Peace à tous.

Profil supprimé - 19/11/2020 à 18h39

Salut Dammien je vois que ça fait un moment déja que t'a poster le tout et étant dans une situation assez similaire due à un abus brutale de Mdma/cannabis j'ai fait le bilan et je me suis retrouvé avec une quarantaine de prise (des prises variant d'un demi à 7 pilllule en une soirée) en 18 mois tandis que le cannabis n'ont parlons pas ça fait 7 ans que j'en fume et j'ai forcé à raison de 12 joint par jour en moyenne ces 3 dernières années, j'ai pris par aileurs des tab d'LSD mais pas beaucoup faute de disponibilité 5 trip en tout. ça fait maintenant 10 mois que j'ai arrêté la mdma et j'ai baissé ma consommation de cannabis drastiquement. je me sens comme un semblant de moi-meme c'est comme si je suis là et je ne suis pas, n'éprouvant pas ou que peu d'émotion positive meme en essayer tant bien que mal mais j'y arrive pas, j'espèrais avoir de tes nouvelles et de comment tu as lutté pour sortir de cette spirale infernal mentale pleine d'angoisse de depression de degout cette esprit defaitiste comme tu l'as bien exprimer.
bon courage à toi frèro et merci pour le partage.

Profil supprimé - 08/01/2021 à 22h24

Salut rustyzzaak,

Tout d'abord ça me fait plaisir de lire ton message, merci du partage de ton expérience, désolé j'ai mis un peu de temps à répondre mais j'ai pas oublié...

L'année n'a pas été facile comme tu t'en doutes, il y a eu des hauts et des bas !

L'année à commencé avec un tout nouveau boulot que j'ai toujours aujourd'hui, je bosse dans un supermarché bio et j'habite chez mon grand père. J'avais prévu de bosser quelque mois et de partir en Australie, mais avec le Covid j'ai du rester ici. J'en ai profité pour voir beaucoup de médecins, aucun ne m'a vraiment aidé, j'ai également fait des heures de conduite et d'ailleurs je passe enfin mon permis le 26 janvier. J'ai rattrapé le temps perdu en quelque sorte.

Pour en venir au concret, j'ai commencé l'année en allant beaucoup en boite, mais sans trop abuser des drogues, j'ai quand même pris quelques extasy et quelque trace de C... Mais ça allait plus ou moins au niveau du moral. Le truc c'est qu'avec le 1er confinement, je me suis retrouvé bloqué chez mon grand père et j'ai recommencé un peu à fumer de l'herbe. C'était a la fois agréable et désagréable, dur à expliquer. Au bout d'une ou deux taff j'étais déjà perché, angoissé et bizarre... Bizarrement cet état m'inspirait pour faire de la musique. Mais dans le fond j'étais pas bien. J'ai vite arrêté, j'ai commencé à fumer du CBD mais ça me mettait dans un état bizarre aussi. Du coup j'ai tout arrêté dépuis 6 mois au moins (le tabac aussi) et je me suis remis à fumer la cigarette electronique que je fume encore aujourd'hui même.

J'ai malgrés tout fait une erreur. Fin octobre j'ai fait une soirée chez des potes, une ex a moi était présente et on a tous pris de la MD. J'ai kiffé comme d'habitude j'étais bien, mais le fait qu'il y avait cette fille ça m'a mis dans un état bizarre sur la fin du trip. A partir de cette date jusqu'a aujourd'hui , quelque chose est différent en moi.

J'ai l'impression d'être resté perché, bloqué dans un mauvais rêve. Je suis a la fois la, et pas la. Je fais ce qu'on appelle de la déréalisation et dépersonnalisation (l'impression d'être dans un rêve mais en étant conscient d'être dans la réalité... C'est trés spécial) J'en ai déja fais il y a longtemps, quand je commencais la weed, et c'était passé en quelque mois. Alors j'ai espoir de me dire que ça va passer, mais ce sentiment fait terriblement peur, je me sens vraiment trés angoissé parfois.

Par contre depuis ce moment , plus question de retoucher aucune drogue, et cette fois ci c'est sur et certain. Dans cet état ça me mettrait vraiment mal... Même l'alcool me fait un effet bizarre... Par contre au nouvel an

j'ai pris une grosse cuite et c'était super plaisant, surement car j'était trés bien entouré.

SI j'avais pas pris ce para de MD, je serais surement pas dans cet état, à vrai dire j'en sais rien. J'était tellement sur un bon chemin, j'ai l'impression d'avoir tout gaché juste avec cette prise.

Malgrés tout j'essai de vivre normalement, je bosse 40h par semaine, je mange bio tout les jours, je vois des potes le weekend... Par contre sans drogue , je ne trouve pas l'inspiration pour faire de la musique, et ça c'est juste horrible car c'est ma passion par dessus tout (j'ai même acheté pleins de matos mais impossible de m'y mettre).
Je me sens vide au quotidien, et le truc c'est qu'avec le Covid j'ai l'impression d'être bloqué ici, dans la campagne, a 50km de mes potes sans permis pour l'instant, j'ai 26 ans et j'ai comme un sentiment d'avoir gaché trop d'années dans des teufs et dans la déchéance.

En plus de ça , juste avant noel ma tante a eu un cancer du sein, et juste aprés noel cest mon oncle qui fait une embolie pulmonaire. J'ai une petite famille alors ça me touche forcément pas mal.

J'ai plein d'argent de coté et j'attend juste une chose; que les frontières d'Australie ouvrent que je rejoigne un pote la bas. Le voyage , c'est ce qui me sauvera je pense. Ca ma déja sauvé quand je suis parti vivre à Londres.

Voila pour moi, je me considére quand même chanceux de ma situation je me dis que beaucoup vivent des trucs bien pire.

Et toi, comment vas tu depuis ton message ? Tu fume combien de pétards par jour en ce moment ? Et tu fais quoi dans la vie ?

Les émotions positives il faut les provoquer je pense, on est tout les deux dans une situation de blocage, il faut s'aérer l'esprit, se mettre au défi de partir , tenter des trucs, prendre des décisions radicales, tout changer sans avoir peur. Ca va bien finir par se débloquer, le truc c'est qu'on s'est trop habitué à ressentir des émotions par le biais de la drogue, et quand on arrête le cerveau comprend pas, faut le réhabituer petit à petit.

Le point positif c'est qu'on est encore la , alors il y a de l'espoir

Bon courage à toi aussi, et j'éspère que tu verras ce message , peace !

Simplementmoi - 08/08/2022 à 10h42

Bonjour Damien,
Je suis tombée "par hasard", comme cela arrive souvent avec internet, de clic en clic, sur ton témoignage...
Il m'a beaucoup touchée, j'ai eu à coeur de t'écrire pour t'encourager.
Alors, je ne te parlerai pas de festivals, de drogues dures etc, je n'en connais absolument rien... Mais ce que je peux te dire, avec certitude, c'est que l'être humain n'a absolument besoin d'aucune drogue, pour vivre, je dirai même VIVRE ! Cela paraît bête à dire, mais ça n'est pas plus compliqué que cela en réalité.
Comme tu l'as dit, tu sais faire plein de choses, TOI, pas la drogue. Tu es né, comme toute personne, avec une personnalité, des capacités, des qualités, des défauts... et la drogue n'a aucun rôle à jouer dans une vie. Je voudrai tellement que cette satanée Menteuse soit démasquée par tous, tous ceux à qui elle veut faire croire qu'elle peut apporter joie, assurance, créativité, inspiration, capacités, relations... Tout cela n'est que poudre aux yeux, et le piège se referme...
Alors que l'être humain est par nature, conçu pour toutes ces choses.
Je peux comprendre que cela puisse te désoler de ne pas trouver l'inspiration en musique, ta passion, mais encore une fois, l'inspiration est naturelle, si elle ne vient pas, laisse la venir. Ou peut-être ce manque d'inspiration te fera découvrir et te tourner vers d'autres passions qui sait... (et il ne faut pas occulter le fait

que si une passion, en l'occurrence la musique, te fait porter tes pensées (manque d'inspiration, ambiance, émotions sorties festives, joie fréquentations...), vers la drogue, est-elle réellement quelque-chose de bénéfique ?).
En ce qui concerne les fréquentations, ce qui saute aux yeux dans ton récit, c'est qu'à chaque fois quasiment, tu te retrouves entouré de personnes qui ont recours aux drogues. Je ne juge aucunement ces personnes, je veux simplement dire que si tu veux t'en sortir définitivement, il faut t'en écarter. Malgré leurs qualités, malgré les bons moments, malgré la solitude, malgré le besoin de décompresser, malgré tous les arguments que l'on pourrait trouver : c'est non. Il faut absolument te préserver, t'entourer de personnes qui ne se droguent pas (pas même un joint, rien !), qui ne fréquentent pas de lieux où la drogue circule.
Tu as l'air de vouloir sincèrement t'en sortir, d'être quelqu'un de bien, qui veut vraiment changer de voie, je t'y encourage de tout coeur ! Fait ta part, et ce qui ne dépend pas de toi se fera !
Reçois tout mes encouragements, je te souhaite une belle vie, entouré de personnes bienveillantes, de relations saines, dans les bons endroits.
Je te souhaite également de trouver la réconciliation avec tes parents, que ta maman soit délivrée de la dépression et des médicaments.
Prends soin de toi et des tiens.
Je te félicite pour ta force et ta détermination, garde courage et espoir.

Paille34 - 04/10/2022 à 08h31

c est avec beaucoup de retard que je réponds et reviens de mon expérience avec les démons, j ai cru mourir sous meth 90 mg sirop je vais a la pharmacie car le médecin m avais prescrit du selincro car j avais des problèmes avec l alcool elle savait que j était sous methadone mais bon affreuse erreur de sa part bref, je sors de la pharmacie je prend direct se minuscule comprimé rentre prend une douche me regarde dans la glace car je commence a me sentir très bizarre genre de montée d exta pupille énorme j étais seul avec mon fils en plus pour cacher mon mal je lui dit être malade je m enferme dans la chambre et commence l horreur c est incroyable, convulsions vomis je me vide de haut en bas je ment pas des jets de merde a forte puissance sur mon lit mes murs impossible de me lever des alucinations viennent se greffées au mal des démons cela a duré toutes la nuit j ai cru mourrir au matin j appel le doc en urgence qui me dit de prendre vite de la meth quitte a en prendre plus effectivement cela aller mieux ,je pense que a la prise du selincro toutes la meth de mon corps est partie en une seconde un manque horrible c est installé alors faite vraiment très très attention je pense que cela peux tuer .voilà je voulais mettre mon expérience au profit car c est pas assez connu a mon avis
merci d avoir pris le temps de me lire